

Plutarque, Les vies des hommes illustres, 8e vol.

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Biographie](#), [Grèce](#), [Histoire antique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Plutarque, Les vies des hommes illustres, 8e vol,
1801-08-13

Peiffer, Jeanne

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7750>

Présentation

Date1801-08-13

Date (calendrier révolutionnaire)25 th. An 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0024

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025



je n'ai vu que le 8^e vol. Tel homme illustre de l'histoire,
toujours même intérêt. — même instruction —

Il commence par la vie de l'histoire. — ce grand homme l'aura
naissance par l'histoire que l'on a par la mer. — il commence par
la guerre. ^{mit} quelques succès militaires, commencer toute son éducation
de la Côte. — il parait qu'un Romain, ne pouvait, ne pas avoir
les talents de la parole, et l'on voit en effet avoir suivi les armées
quelque temps. — il fut le premier armé, et la guerre de l'Espagne
en Espagne. — et celle de l'Espagne. malgré la réputation, la l'Espagne
de l'Espagne lui fut refusée la tribune, et il se joignit dans la suite
à l'Espagne. —

Il s'agit qu'un ne verra point marins, pour il craignait
la réputation exclusive, et les sentiments après la victoire. Mais
après la, que l'on appelle, il dit que la bonne foi ne
suffirait pas d'incertitude. — après la suite, il ne fut point par la
il reproche à marins les armées, il calma l'Espagne, et fut point
les satellites du premier en nombre de deux.

Il se retira en Espagne, et commença à grimper l'Espagne avec les
barbares, l'on voit qu'il se battoit le temps, si nécessaire un grand
Cholera. — il s'attacha à gagner tout les coeurs par la bonté, et la
justice, et fut le grand préparatif l'Espagne. — il visita les
l'on voit, et ne l'on voit dans le l'on voit l'Espagne, que la l'Espagne
rétraintes, mais les l'Espagne l'on voit il avait l'on voit, les l'Espagne l'on voit
l'on voit si l'on voit, si l'on voit, il alla faire une expédition et l'Espagne.

Porto Rico, chaque jour, de nouvelles conquêtes en Espagne
des grandes, et attachantes qualités, déterminèrent son succès.
Il fut employé le ministère de la trêve, et en tira le plus
utile parti. — On ne peut concevoir, combien les hommes
s'ingèrent volontiers. — Mais ce bandage qu'ils s'efforcent de
mettre, la force, ne gêne la leur forme. —

Il battit successivement les armées romaines qui lui tenaient
opposées. — Il avait discipline, et vitte les espagnols à la romaine
et leur enseigna l'art de la guerre, de tirer à cheval leur enfant, et de leur
les lettres grecques, et latines, ils étaient pour lui, de venir étudier.

Il était alors, une coutume en Espagne, que ceux qui étaient
attachés à un chef de division ou pour mourir avec lui.
plusieurs milliers de ces chevaliers, de divisionnaires
Porto Rico, et lui tenaient la vie dans une attente.

L'ingénieur Pargana, était venu d'Italie, et voulait se
combattre pour son compte, fut forcé par le sort, de se soumettre
à Porto Rico, et de le lui garder pour lui.

Habile en stratagèmes contre les ennemis, Port. n'était pas moins
un aglogue pour les soldats, et leur mettait sous les yeux de
vies, et glorieuses images, pour il tenait en haute la moralité.
La vie était toujours en action. —

Comme enfin, l'ennemi s'empare, fut envoyé contre le fort
de la Pargana. Son arrogance lui fit d'abord employer les injures, mais
Il apprit à le connaître, et se rendit maître de la Pargana, car
la vie; Malheureusement pour lui, à l'attaque, il se battit à cheval de
caval, et mettait, mis en fuite la tête de Port.

Messieurs, plein d'amour pour bon pays, incapable d'ambition, ou
de présomption, ^{historique} ne l'allois despaired d'un à mort. et à long. quelle
étais prêt à mettre bas les armes. Si on vouloit le rappeler à Rome
aimant mieux y vivre en citoyen, que d'être ailleurs empereur
ou roi. — on dit qu'il faisoit l'histoire d'après la tradition
ou la nouvelle. D'où la mort, faillie la tuer. — ne fâche pas la guerre
qu'il a les armes, les villes, l'argent, les Espagnols, les romains seuls
en ont pour la victoire, et les sénateurs fragiles. Turenne bon homme.

Mithridates refuse d'accepter qu'il avait reçu de Sylla, vobis
tous alliés avec lui. — et digne chef déclaré qu'il ne lui envoie
que vers les gens qu'il avait d'avis d'accepter, mais que Rome
d'avis crâtes, ce n'est pas par les victoires de l'histoire.
qu'un grand caud d'un vaincu avec gloire, et lui en la guerre
qu'il a honte, il ne doit pas même savoir la vie la guerre!
émigrés, émigrés. — et Mithridates, maintenant d'un les villes,
après la destruction de l'est.

mais l'empereur, et les ennemis, s'efforcent d'en faire d'abord
les barbares contre l'est. ils ne veulent la noble l'empereur, et
la porteront au gain, qu'il s'en tait, on s'en tait les choses
d'elles.

Pers. le Mithridates bruto, mais d'être mis à la tête d'argent
il s'en fait pas d'argent. — on s'en tait d'un livre la corruption
d'est. que pourrais compromettre Rome entière. — Rom. jette
les papiers en feu, tous les livres, et s'en fait l'infâme Pers. et les
complices.

C'est en effet, que Plut. expose à tort.
 en effet de l'indigne d'une naissance obscure, distingué par son tri-
 bute par Plut. de Macedonia, son élève avec alex. D'ici
 son 1^{er} caractère, ce fut un homme appelé par lui, et des expéditions,
 et des gouvernements, et son alliance. —
 en effet, avec son 1^{er} caractère avec agitations, ce fut la mort de
 ce roi, alex. D'ici tout cela qui ne le voit point venir —
 en effet. lui alex. un tombeau magnifique —
 en effet. après alex. en la cappadoce, et la phrygie. — il
 finit par la suite d'athènes. — leonatus, l'indigne, Craton, mecombus,
 tout ou tard. — la race d'antigone finit par alex. la macedoine
 et celle d'antigone. — les plus célèbres autour de lui, belphégor,
 avec son ombre, et son esprit, et la famille perdue. —
 on ne peut voir sans pitié, cette malheureuse famille, l'indigne
 tout et tout de la grèce, une ambition capitale, l'indigne l'indigne
 on le voit aggraver à l'ancien roi, griffes de la main de son
 compagnon d'armes, et au milieu de ce combat, la ambition
 particuliers dans les divers parties. ce qui, l'indigne, on l'indigne
 à l'avance, et non en danger de perdre tout, et l'indigne
 lui même. —
 la prospérité de Plut. et alex. de la grèce, que l'indigne
 voit quelques grands, l'indigne que la fortune s'ordonne; mais
 les vertus, et les ligures des grands caractères. — on ne voit l'indigne
 et l'indigne, ce finit par la vaincre, au milieu d'une armée d'indigne
 agitate continuellément, par la d'indigne intrigues, chaque soldat
 la croyance un roi, et une importance particulière, chaque chef
 aggraver à l'indigne. — en effet. l'indigne l'indigne, l'indigne l'indigne
 il avait tout justifié, mais l'indigne l'indigne. — on l'indigne l'indigne
 l'indigne victoire. — ant. son ancien roi la fin finit, l'indigne l'indigne l'indigne

Le rivage porte, le génie vivait à un corps bien sain, accoutumé
à une rigueur très usée, la moindre fente le gardait - opposita Conspicua
propter Videri. —

Age. ne peut empêcher le rétablissement de Mithras. Tel génie
adventurier, à l'âge de 20 ans, il alla faire une croisière en Egypte,
se mettre à l'école, à la place de l'achet qui avait pris la Couronne
il s'éleva à son aîné, en lui parlant de son art adhérent. — j'ai vu
des gens après avoir été l'idée de leur militaire. on ne s'en souvient
pas trop. ils ne comptent pas rien. nos premiers militaires
prouvaient. — se mouvaient en retournant à la guerre. Tout un genre de
plut. lui compare l'empire, mais malgré l'effort d'une jeunesse
les comparaisons de Plut. c'est dans son livre, le génie moque le
moine. — j'imagine même d'être avancé chaque homme à la Calabrite,
à la puissance. —

L'empire de son empire, fut le monde du peuple romain, beau
aimable, facile d'accès, gracieux, tempéré, laborieux, obligeant,
et retenu à son même, ce fut la jeunesse, pour une certaine
figure, ce majestueux. —

Comp. de la jeunesse barbare sous son genre contre Cinnus, qui
se la joignait, mais craignait tout de lui, il se débattait à son long.
on regardait que Cinnus l'avait fait tout, ce son soldat sous Cinnus.
C'est plus violent plus impétueux que Cinnus, vainqueur lui, l'acte
que les états de Sylla, par un triomphe. — Rome disparaît de la
liberté, ne cherchait qu'une plus d'une barbare. —

Comp. même que 20 ans, il voulait joindre Sylla, mais il ne pouvait
pas arriver les mains vides: il gagna la Sicile, la Crée, une
armée, vingt-cinq légions de cavalerie, et tous les adhérents, ce quand
il fut à Sylla, le nom d'empereur, Sylla le lui rendit et lui offrit
même par le barbare.

Long. rien perdue pour son utile modestie. - Sylla voyait en
lui, un aggrégé paritaire. - il le force d'acquiescer à sa femme, sa
femme antistia, pour le gendre, voir être tué dans la guerre, par
les ennemis de Sylla, à cause de Longus. - la mère d'antistia hait
la vie; et Sylla, envoie sa petite fille incriminée de la maison
de son mari. pour le mari de Longus, chez lequel elle mourut
en couche. après d'horreurs et de battantes, et combien d'années
à raison ! -

Après cela Long. continue ses exploits. il alla en Sicile, Chastel
Sergius, et Vindex Carbon, qu'il y gagna lui-même son profit. - un
certain vint, pour nous allonger ses privilèges, il lui il en vint, et
nous qui avons légué la main. -

Long. alla de suite, en Espagne, la réorganiser, et fut le premier.
Sylla lui envoya l'ordre de licencier les troupes. il en fut gogues.
Sylla lui envoya l'ordre de licencier les troupes. Sylla,
le même d'antistia, il revint à Rome, précédé, d'enthousiasme. Sylla,
en l'honneur lui donna le nom de grand. il n'avait que 26 ans,
il voulait triompher. Sylla lui offrit. - Confidant de Long. après cela
Long. eut encore les honneurs, après le Concheur. qu'il triompha de Sylla,
traggis de cette hardiesse. - il triompha malgré la haine, mais d'un
sans la gloire et qu'il y avait de plus en plus, il ne voulait pas être
inférieur à son âge, et le peuple étoit ravi de la voir aux côtés
des chevaliers. -

Sylla, avec une légion de ses troupes. - il se la portait
dans son testament; et fut Long. qui mourut ses funérailles. -
Long. avec bonté et combats, en Italie, le combat légion, et dans
cette guerre, il finit la guerre de Brutus. -

Il finit moins heureusement, la guerre de Pertinax. celui-ci comme
un vendeur, se trouva avec mille hommes, le lendemain du jour
où il étoit seul. - tel un tourter. -

22 Metellus Commandeur en Crète, se vouloit y envenimer ceux des
graves qui y vivoient. ils appellerent Long. Metellus, un homme
de la lieutenance, qui eut l'honneur de combattre pour eux, contre
Metellus, mais vain. Cette radicale action de Long. ne quitta
pas que de la loi Manilia n'eût été décrétée, un grand nombre
se alla faire la guerre à Mithridate. - Lucullus l'empêcha
de ne poursuivre jamais que les fantômes. il vint à
Mithridate, le trouva lui-même avec une de ses légions qui
ne le quittait point. on trouva les mêmes de la vieillesse
qui attendoient, il en eut une frappe plus de point, même
deux tentes. - un écuyer qui l'accompagnait long,
portait l'armoire, mais il porta qu'on ne trouva pas un
bon corps. -

Théron Long, eut la modération de congédier son armée,
en arrivant en Italie. il porta que c'était la charge de l'armée
ce que c'était à lui, qui engageaient les soldats. - il vint
à l'armée l'aurait trop oublié au lieu de l'absence. la proposition qu'il
demanda en vain. lui fut refusée par Caton. Long vint
voult le l'attacha par une alliance, ce fut refusé encore. -
son triomphe fut magnifique. - il fut battu au théâtre d'un
modeste de Mytilène, où il eut entendu les combats de glorieux,
l'éloquence. -

Caton imagina alors, de s'en reconduire Long. en Crète, pour
l'élever sur son trône. - il fut prononcé à Long. de se faire
quelque chose qui l'opposât à ses lois, il les combattit avec
le même. -
pendant, tant de gloire, en de gloire, ne tarda pas à être

travaux. Claudius Contarus de lui avait fait abandonner Cicéron
infectueux Contarus lui, avec Licinius, et la femme y gagna plaisir.
il fit par bientôt un comble où Contarus fut blâmé, pour faire
nommer Pompée comme Consul, et rempli comme il avait
en grand cas, les autres magistratures d'autres villes. —

Clodius fut tué, Publius mourut, et les deux vivants ne la Contarus
plus. — Les deux affrayés de la monarchie, conseillaient par la malédiction
Citius, qui croyait, comme d'autres dignes, que la moins capable, était
la moins redoutable, la femme fut Pompée. Paul Consul. il ajouta
plus, Cornélie V. de jeunes Crassus, l'assanta dans les lettres, la géométrie
la géométrie, et la belle aimable, se joignit à la lyre. —

la confiance de Pompée. Publius fut. il frappa la terre d'orgueil
il en portait les légions. il se retirait, plus infirmes qu'il ne
l'avait été. — Les dévotions de Citius, ne parlèrent que de la peine
qu'on avait pour lui. Vint grand donc on se tourmentait d'angoisse.

cependant se faire avorter. la guerre, la guerre. — Vous nous
avez trompés, lui dirent quelques-uns. — Pompée. quitta Rome,
entraînant bien des gens, qui n'allaient qu'à la diffusion. —
on croyait ce parti, celui de la justice, et pas de la guerre; mais Pompée
la tint en grâce, Citius alla vaincre en Espagne, et grand
encore la guerre, et la détermination de tout. —

Pompée. forma malgré lui, l'indécise bataille de Pharsale.
il y perdit la tête, et la vie. — le matin de ce grand jour, le
camp avait été orné de myrthes et d'astres, et préparé pour la
Victoire. —

Pompée. alla chercher la triste Cornélie. — Il dit adieu partiellement,
d'adieu à Citius, qui était bon et clément. —

Comp. fut tûc en Egypte, par ordre d'un empereur qui gouvernait
un empire. — lui, dit-il. qui n'avait rien voulu d'autre, et
qui l'aurait. il l'aurait par son malheur; déjà il le voit et l'aurait.
un autre ancien soldat, qui le reconnaît parmi les ennemis, et ne
peut lui répondre. — ou les malheurs, son affreux destin, et l'aurait,
s'il n'est le vivant, d'un vain romain.